

## Leben zur Zeit der Inflation 1923

So gestaltete sich äußerlich das Leben in der Familie eines hohen preußischen Beamten. Am 31. oder ersten des Monats bekam mein Vater sein Monatsgehalt, das unseren Lebensunterhalt darstellte - Bankguthaben und Sparbriefe waren längst wertlos geworden. Wieviel das Gehalt wert war, war schwer abzuschätzen; sein Wert schwankte von Monat zu Monat; einmal konnten hundert Millionen eine beachtliche Summe darstellen, wenig später waren eine halbe Milliarde ein Taschengeld. Auf jeden Fall versuchte mein Vater, eine Monatskarte für die U-Bahn so schnell wie möglich zu kaufen, so dass er wenigstens im nächsten Monat zur Arbeit und nach Hause fahren konnte, obwohl dieses Transportmittel einen beträchtlichen Umweg und Zeitverlust mit sich brachte. Dann wurden Schecks für die Miete und das Schulgeld ausgestellt, und am Nachmittag ging die ganze Familie zum Friseur. Was übrig blieb wurde meiner Mutter ausgehändigt - und am nächsten Tag stand die ganze Familie, auch das Dienstmädchen, nur nicht mein Vater, um vier oder fünf Uhr früh auf, und fuhr mit dem Taxi zum Großmarkt. Dort wurde ein Großeinkauf organisiert und innerhalb einer Stunde wurde das Monatsgehalt eines Oberregierungsrates für unverderbliche Speisen ausgegeben. Riesige Käse, ganze Schinken, Kartoffeln zentnerweise wurden in das Taxi geladen. Wenn der Platz nicht ausreichte, besorgte das Dienstmädchen mit einem von uns noch einen Handkarren. Ungefähr um acht Uhr, noch vor Schulanfang kehrten wir nach Hause, mehr oder weniger für eine einmonatige Belagerung versorgt. Und das war das Ende. Es gab einen Monat lang kein weiteres Geld. Ein freundlicher Bäcker lieferte Brot auf Kredit. Sonst lebte man von Kartoffeln, Geräuchertem, Büchsen, Suppenwürfel. Gelegentlich kam eine unerwartete Nachzahlung, aber es war gut möglich, dass man einen Monat lang so arm war, wie der Ärmste der Armen, nicht einmal imstande, eine einfache Straßenbahnfahrt oder eine Zeitung zu bezahlen. Ich weiß nicht, was geschehen wäre, wenn uns etwas zugestoßen wäre, eine schwere Krankheit oder ein anderes Unglück.

Sebastian Haffner *Geschichte eines Deutschen. Die Erinnerungen 1914-1933.* DTV S. 60-61.

## Vivre à l'époque de / La vie du / au temps de l'inflation de 1923

<sup>1</sup>Extérieurement / Vue de l'extérieur<sup>2</sup>, la vie de la famille d'un haut fonctionnaire prussien s'organisait de la façon suivante / Voici comment<sup>3</sup> la vie s'organisait dans la famille<sup>4</sup> d'un haut fonctionnaire prussien. Le 31<sup>5</sup> ou le 1er du mois, mon père touchait<sup>6</sup> son salaire / traitement mensuel qui représentait [tous / l'ensemble de] nos moyens de subsistance / [tout] ce qu'il nous fallait pour subsister / [toutes] nos ressources – les comptes en banque<sup>7</sup> / avoirs bancaires / liquidités et les comptes d'épargne<sup>8</sup> avaient depuis longtemps perdu toute valeur. Il était difficile d'évaluer ce salaire / de mesurer / d'estimer ce que valait ce<sup>9</sup> salaire, sa valeur fluctuant / variant de mois en mois. <sup>10</sup>Un jour, cent millions pouvait représenter une somme considérable<sup>11</sup>, un peu plus tard, un demi-milliard<sup>12</sup> n'était que de l'argent de poche / une bouchée de pain<sup>13</sup>/ de la menue monnaie. En tout cas<sup>14</sup>, mon père tâchait d'acheter aussi vite

---

<sup>1</sup> Je me jette sur mon dictionnaire et j'y lis *gestalten*, former. Et je traduis : *ainsi se forma*; c'est une approche à éviter. D'abord chercher le sujet *das Leben*, complété par un complément de lieu *in der Familie* lui-même complété par un complément du nom au génitif *eines hohen preußischen Beamten*.

<sup>2</sup> *äußerlich* = *von außen gesehen* n'est pas synonyme de *en apparence*. *Au premier abord* (= dès la première rencontre, et, par extension, à première vue, tout de suite est un faux sens. Cela supposerait que la suite des événements démente ce „premier abord“, ce qui n'est pas le cas.

<sup>3</sup> Des formules du genre *c'est ainsi que* ou *c'est à cela que [ressemblait]* font plutôt référence à des choses qu'on aurait lues avant, mais n'annoncent pas des choses qui vont être dites après.

<sup>4</sup> *La vie de famille*, c'est autre chose

<sup>5</sup> Les dates peuvent s'écrire en chiffres. En revanche, 100 Mio s'écrivent *cent millions*, ils se lèvent à *quatre ou cinq* heures etc.

<sup>6</sup> Un salaire se *touche*, il ne se *reçoit* pas. En France, un fonctionnaire ne touche ni *paie* ni *salaire*, il touche un *traitement*. Si on veut garder un équivalent, il faut donc choisir ce dernier terme.

<sup>7</sup> *das Guthaben*, c'est un solde créditeur, un avoir; *das Soll* (das Debet) ≠ *das Haben*. L'*actif*, c'est l'ensemble des biens qui constituent le patrimoine, qui, pris individuellement, sont *les actifs*.

<sup>8</sup> *der Sparbrief*: Urkunde über eine für einen bestimmten Zeitraum zinsgünstig festgelegte Geldsumme = *certificats de dépôt*; mais l'invention de ces certificats de dépôt est bien postérieure à 1923 (1967 en Allemagne, 1984 en France). Il faut donc retenir simplement le sens, il s'agit de l'argent déposé sur un compte épargne. Le contexte indique nettement qu'il ne peut pas s'agir de *factures*.

<sup>9</sup> On aurait envie de traduire: ce que valait *un* salaire (en général)... *La valeur du salaire était difficile à prévoir*: OK.

<sup>10</sup> Faire l'analyse sujet/verbe/complément (100 Mio konnten darstellen eine Summe etc. eine Milliarde war ein Taschengeld)

<sup>11</sup> *astronomique* est excessif.

<sup>12</sup> Rien n'empêche de convertir en *cinq cents millions*, mais dans ce cas, il faut un [s] à *cents*.

<sup>13</sup> Mais pas de la monnaie de singe.

<sup>14</sup> *Auf jeden Fall*, en tout cas; *der Fall* = la chute et le cas (latin *cado, cecidi, casum* = tomber), c'est la même chose. Les atomes glissent sur la pente, déclinent, puis tombent (Epicure); la déclinaison, ou déviation, des atomes (*parenkleisis* en grec, *clinamen* en latin)

que possible une carte mensuelle pour le métro<sup>15</sup>, de telle sorte qu'il puisse/ pût / pour pouvoir, au moins le mois suivant, aller au travail et revenir chez lui<sup>16</sup>, bien que<sup>17</sup> ce moyen de transport entraîne/nât / fit faire un sérieux détour et [occasionnât] une sérieuse perte de temps [considérable]. Puis, on faisait des chèques pour le loyer et les frais de scolarité<sup>18</sup>, et l'après-midi, toute la famille allait<sup>19</sup> chez le coiffeur. On donnait / remettait / confiait<sup>20</sup> à ma mère ce qui restait, et le lendemain, toute la famille, y compris la bonne / bonne comprise, sauf / (mais) excepté mon père<sup>21</sup>, se levait à quatre ou cinq heures<sup>22</sup> du matin et allait au marché central<sup>23</sup> / de gros en taxi. [Arrivé là,] on [y] organisait de grandes courses<sup>24</sup> et en une heure, le salaire mensuel d'un haut fonctionnaire était dépensé en biens / denrées non périssables<sup>25</sup> / produits alimentaires faciles à conserver. On chargeait / entassait dans le taxi<sup>26</sup> d'immenses / énormes fromages, des jambons<sup>27</sup> entiers, des [demi-]quintaux de pommes de terre<sup>28</sup>/ des pommes de terre par sac de cinquante kilos<sup>29</sup>. S'il n'y avait pas assez de place / si

---

<sup>15</sup> Le métro de Berlin a été inauguré en février 1902. On l'appelait alors „Hochbahn“. Les travaux du „U-Bahn“ proprement dit ont commencé en 1905.

<sup>16</sup> *se déplacer à la maison et au travail*, c'est être à la maison ou au travail et se déplacer. Bref, c'est un locatif là où il nous faut un directionnel.

<sup>17</sup> *bien que* doit absolument être suivi d'un subjonctif.

<sup>18</sup> *Schulgeldfreiheit*: 1888 en Prusse, 1919 dans toute l'Allemagne pour tout le domaine de l'enseignement obligatoire, *Pflichtschulbereich*. En Autriche, encore aujourd'hui, même à l'Université. „In seiner Jugend besuchte Haffner das Königstädtische Gymnasium am Berliner Alexanderplatz.“ s. [https://www.wikiwand.com/de/Sebastian\\_Haffner](https://www.wikiwand.com/de/Sebastian_Haffner)

<sup>19</sup> On ne se *rend* pas chez le coiffeur, on y va.

<sup>20</sup> Du verbe du 1er groupe *confier*, qui donne au passé simple *nous confiâmes*, le verbe *confire*, *nous confimes* signifiant *nous mîmes en conserve*. Mais plus encore, c'est le temps (passé simple) qui ne convient pas ; les mêmes événements se reproduisent au début de chaque mois, c'est donc l'imparfait qu'il faut employer.

<sup>21</sup> *nur nicht* n'est pas *nicht nur*.

<sup>22</sup> *vier Uhr früh* ne veut rien dire d'autre que *quatre heures du matin*, comme *heute früh* ce matin et *morgen früh* demain matin, s. auch *morgens*, *nachts*, *nachmittags*. Il ne faut donc pas traduire par *tôt*.

<sup>23</sup> Le *supermarché* n'existe pas à l'époque. 1958 : Goulet-Turpin ouvre le premier supermarché à Rueil, en région parisienne. Marcel Fournier s'associe avec les frères Defforey pour ouvrir en mai 1960 le premier supermarché Carrefour à Annecy. Les premiers supermarchés, en Allemagne comme en France : 1960 (+/- 2) ; les premiers hypermarchés : 1975 (+/- 2). Le premier sens de *Großmarkt* est « marché de gros ».

<sup>24</sup> *grandes emplettes* est un oxymore.

<sup>25</sup> qui ne sont pas des *mets impérissables*, comme les choses que nous avons dites les soirs illuminés par l'ardeur du charbon.

<sup>26</sup> *Les pommes de terre étaient invitées dans le taxi* (confusion *laden/einladen*). Quand on obtient ce genre de résultat, on revient en arrière, on ne fait pas comme si on ne s'était pas aperçu qu'on venait d'écrire une absurdité manifeste.

<sup>27</sup> Confusion avec *chicken* et traduction *les poulets*.

<sup>28</sup> *der Zentner* (qui vient de „cent“) signifie 50 kg, tandis que le quintal, qui vient de cinq, pèse 100kg.

<sup>29</sup> C'est plus précis que certaines traductions, comme *en masse* ou *en grande quantité*.

la place manquait, la bonne, aidée par l'un d'entre nous, nous trouvait une voiture / charrette à bras<sup>30</sup> en plus. Vers huit heures, avant même le début de la journée scolaire / des cours, nous étions de retour à la maison, plus ou moins équipés / pourvus / approvisionnés / parés pour tenir un siège d'un mois / un mois de siège. Et c'était fini / c'était tout. Pendant un mois, il n'y avait plus un centime supplémentaire / de tout le mois. Un boulanger serviable / aimable<sup>31</sup> [nous] livrait / fournissait du pain à crédit. Sinon<sup>32</sup>/ Le reste du temps, on vivait de pommes de terre, de viande fumée, de conserves<sup>33</sup>, de soupe en cubes / bouillon cube<sup>34</sup>. De temps à autre arrivait une somme d'argent qu'on n'attendait pas / inespérée, mais il était fort possible qu'on soit pendant un mois aussi pauvre que<sup>35</sup> le plus pauvre des pauvres, pas même en mesure de payer un simple ticket<sup>36</sup> de tramway ou d'acheter un journal. Je ne sais pas ce qui se serait passé s'il nous était arrivé<sup>37</sup> quelque chose, une grave maladie / maladie grave<sup>38</sup> ou un autre malheur<sup>39</sup>.

---

<sup>30</sup> Le *cadi* est un magistrat musulman qui remplit des fonctions civiles, judiciaires et religieuses. Le *caddie* ou *caddy* est un jeune garçon qui porte les clubs, au golf. Le chariot du *caddie* a donné par extension le *caddie* (le chariot lui-même) et pris le sens de poussette de supermarché. Quant au *cabas*, panier souple ou aplati à deux anses, il s'écrit A-S et non pas A-T.

<sup>31</sup> Mais ce n'est pas un *ami boulanger*, ni un *boulangier amical*. Notez aussi qu'un *boulangier aimable* n'a pas la même valeur qu'un *aimable boulangier*.

<sup>32</sup> Mais pas faute de quoi; à la rigueur à part cela.

<sup>33</sup> *die Büchse*, la carabine (en fait, c'est plutôt un tromblon, une arme du XVIII<sup>e</sup> siècle), mais encore en usage aujourd'hui pour désigner divers types de carabines, voire de fusils mitrailleurs. Seuls en vivent les marchands d'armes. *Die Büchse der Pandora* est aussi une arme de destruction massive.

<sup>34</sup> *soupe lyophilisées* : le procédé de cryodessiccation a été inventé en 1906 au Collège de France par Arsène d'Arsonval. C'est paraît-il Alexander Fleming qui invente en 1943 le terme de lyophilisation. „Le bouillon cube ou cube de bouillon fut inventé dans les années 1870 par Claude Émile Théodore Urban. Au début, il s'agissait d'extrait de viande. En 1908, Julius Maggi commença sa commercialisation de bouillon dans sa forme de cube.“ [https://fr.wikipedia.org/wiki/Bouillon\\_cube](https://fr.wikipedia.org/wiki/Bouillon_cube), SGDG.

<sup>35</sup> *so arm wie* a donné lieu à quelques *si autant pauvre comme* dont j'ai rougi. Cette comparaison d'égalité n'a rien d'inhabituel.

<sup>36</sup> *ticket* de métro, rien d'autre, ni *carte* ni Dieu sait quoi. De même qu'on ne fait pas de *voyages en tram*, mais des *trajets*. Bref, il faut que le résultat de la traduction soit du français.

<sup>37</sup> Traduit par *enfoncer*, bel exemple d'absurdité due au mauvais usage d'un dictionnaire bilingue. Dans le DUW : *zustoßen* = *passieren*: *gib acht, dass dir nichts zustößt; hoffentlich ist den beiden nichts [Schlimmes], kein Unglück zugestoßen; für die Kinder ist vorgesorgt, falls mir etwas zustößt (verhüll.; falls ich sterben sollte).*

<sup>38</sup> Une maladie n'est pas *lourde*, mais *grave*. Du reste, le lat. *gravis* signifie bien „lourd“ (v. gravité, gravage = pleine *jument gravage*, grever = charger, alourdir), mais rien à voir avec *graver* qui vient de *graben*, creuser.

<sup>39</sup> Il est peu probable que *Unglück* ait ici le sens d'*accident*, sinon d'*accident de la vie*, comme on dit en novlangue d'assureur.

**Lebensunterhalt**, der:

*gesamter finanzieller Aufwand für die lebensnotwendigen Dinge (Ernährung, Kleidung, Wohnung usw.): seinen L. als Zeichner/mit Zeichnen verdienen; sich seinen L. selbst verdienen; für jmds. L. sorgen; etwas zum L. der Familie beitragen. *subvenir aux besoins de la famille**

**Guthaben**, das; -s, -: **a**) *zur Verfügung stehendes, gespartes Geld [bei einer Bank]; Geldsumme, die man von jmdm. fordern kann: er hat noch ein großes, kleines G. auf der Bank, bei der Sparkasse, bei mir; der Kontoauszug weist ein G. von 450 Mark auf; b) (Buchf.) *positiver Saldo.**

**guthaben** <unr.V.; hat>: *(bes. eine Geldsumme) von jmdm. fordern können: du hast bei mir noch zwanzig Mark, eine Flasche Sekt, was gut.*

**schwanken** <sw. V.> :

*in seinem Zustand, Befinden, Grad, Maß o.Ä. [ständigen] Veränderungen ausgesetzt sein; nicht stabil sein. *osciller, se dérober, tituber, vaciller, chanceler, fluctuer, varier, hésiter, être irrésolu, indécis* etc. selon contexte.*

**gestalten** *einer Sache eine Form geben / organisieren / sich entwickeln*

**das Gehalt** *die Bezahlung*

**beachtlich** *ziemlich groß, beträchtlich*

**aushändigen** <sw. V.; hat>: *jmdm. etw. übergeben, in die Hand geben*

**verderblich** = schnell verderbend; **verderben** durch Gärung, Fäulnis *ungenießbar werden: das Obst verdirbt leicht. Le mot peut aussi signifier *pernicieux, fatal, funeste.**

die Karre / **der Karren** *kleiner ein-, zwei- od. dreirädriger Wagen zum Schieben od. Ziehen*

**belagern** (Milit.) (eine Stadt, Burg, Festung) zum Zweck der Eroberung einschließen u. umzingelt halten: Troja ist 10 Jahre belagert worden, ehe es fiel. *assiéger.*